



SETTIMANALE CORSU
SETTIMANALE CORSU
SETTIMANALE CORSU
D'INFORMAZIONE
D'INFORMAZIONE



INRA

La clémentine reprend des couleurs P4

ENTREPRISE

*Lumaca,
escargot
à la mode corse*

P6



ÉLEVAGE

*Le cercle vicieux
de
la sécheresse*

P20



1,60€



KAMPÀ P2 • ÉDITOS P3 • SETTIMANA CORSA P8 • AGENDA P22

S E M P R ' À F I A N C ' À V O I

SECRETS DE PRO

TOUTE MA DOC'
SUR LA CORSE
EST LÀ...



KAMPÀ



Da Roland FRIAS

Giuventù, giuventù

For'di l'elezzione è di u terramotu puliticu di dumenica à sera, l'attualità di sti pochi ghjorni in Corsica hè stata stuzzicata un pocu da dui fenomini assai particulari. Nantu à e rete suciale, parechji anu fattu sapè quantu elli eranu surpresi, impenseriti è stumacati di vede «*affari di «beaufs»*», «*frutti di a mundializzazione*», «*entre ind'u stintu di a giuventù di Corsica*». U primu, di sicuru, concurneghja a serata «*American borderline*» urganizata a dumenica scorsa da un stabilimentu di u portu novu di Bastia cù un certu Djkparis chì hà mandatu filmetti nantu à u so contu Snapchat induve si vedianu «*giovani spugliati ind'e pusizione suggestive, pettu à pettu cù «strip-teaser» è «strip-teaseuses»*». Sapendu ch'ellu «*era statu annunziatu u programma nanzu à a serata*» hà scrittu d'altronde u stabilimentu, nantu à a so pagina Facebook, mintuvendu dinò ch'ellu pruvava di «*diversificassi cù serate tematiche*» è «*u scopu di permette à i so clienti di passà una bella stonda ind'u so stabilimentu*». «*Djkparis hà spartutu ste fiure per fà u «buzz» è chì a ghjente u seguitessinu per mezu di e so rete suciale*». S'hè scusatu infine u stabilimentu per «*tutti i filmetti chì sò stati fatti contru à a so vulintà è chì anu pussutu affannà qualchidunu, ùn hè ripresentativu di a rinomina di u stabilimentu*». Da u latu di u cummissariatu di Bastia, dopu à stu ritrovu, ùn ci hè statu, per avà, nisuna lagnanza registrata. U secondu fattu chì hà propiu annervatu a vebusfera isulana ghjè a surtita da Jul d'una canzona chjamata *Fratellu* chì cum'è sempre, venendu di stu cantadore francese chì piace tantu à l'adulscenti, ùn vole di nunda, ùn si sente chè ghjestamente è cunerie in «*verlan*» o ind'una lingua ch'ùn si pò capisce. Tandu, ci pudimu dumandà cosa face una parulla corsa cum'è *Fratellu* à mezu à tuttu stu burdellu. Ancu di grazia chì a giuventù hà avutu, l'astr'eri, l'esempiu ch'ùn ci era micca chè stupidaghjine chì li era prupostu. Eva Colas, 21 anni, a nostra Miss Corsica, hà vintu a prova di cultura generale frà e 30 candidate chì ripresenteranu a bellezza d'ogni rughjone di Francia u 17 di dicembre per a famosa elezzione di Miss France 2018 nantu à TF1. Tuttu ùn hè micca persu. À ella li preghemu bona fortuna è ventu in poppa! ■

A MODUNOSTRU
A MODUNOSTRU

HUMEUR La voix d'une île

Min avril dernier, j'étais fâchée avec ces Corses qui, faisant entendre leurs voix empreintes de colère lors du premier tour des élections présidentielles, avaient contribué à placer Marine Le Pen au second tour. Je m'épanchais sur cette claqué transformée en coup violent très tard dans la nuit, tant les valeurs humanistes et d'accueil de cette île me semblaient bafouées.

Décembre 2017, nouveau coup mais de théâtre, les Corses rejettent le FN qui n'obtient que 3 % des voix. Pourtant, la grande majorité des médias n'a pas choisi de mettre en lumière cette expression qui pouvait interpeller et être soulignée dans l'Hexagone. Les uns ont préféré attiser les peurs parfois fondées mais souvent fantasmées. Les autres ont fait des rapprochements hasardeux voire exaspérants avec des événements qui n'ont rien de comparable sur le fond et encore moins sur la forme. Enfin, peu sont ceux qui ont essayé d'être pédagogues pour expliquer la raison de ces élections territoriales seulement deux ans après les précédentes. Mais cessons ce débat parce qu'il est inutile.

Il reste un second tour, même s'il est peu probable qu'il infirme ce qui a été nommé tsunami, déferlement, tempête, raz-de-marée... L'analyse suivra ou pas!

Pour l'instant, permettez-moi de savourer cette voix corse qui renvoie le FN loin de nos rivages. Et, d'apprécier une fois de plus cette île qui fait parler d'elle parce qu'elle n'a de cesse de surprendre, d'être là où personne ne l'attend et qu'elle ne laisse personne indifférent. Celle qui fut annexée avec violence, celle qui fut intégrée dans la République sans peut-être y avoir une réelle place, vient de démontrer encore une fois qu'elle a une âme iliennne, qu'elle n'oublie pas, mais surtout, qu'elle reste profondément républicaine dans ses choix. Il aurait été juste que ceci soit relaté au-delà de la Méditerranée. ■ dominique.pietri@yahoo.fr

ÉDITO LES SANGLOTS LONGS DE L'AUTOMNE



Surprise de soir de premier tour pour certains observateurs, un électeur corse sur deux a chaussé ses «charentaises» pour se réchauffer au coin du feu en s'abs-

trayant de la compétition. Alors les sempiternelles mauvaises excuses font florès, la campagne des territoriales a été de courte durée, comme celle des présidentielles du printemps fut trop longue précédée des primaires avec le même succès que l'on sait...

Tour de rein pour certains, tour de rien pour d'autres, les Corses font comme les Français du continent, ils éliminent autant qu'ils choisissent. Alors certains outre-Méditerranée sortent du sac à malices le nationalisme et les risques de l'indépendance, sans réfléchir au sens de ce vote des 3 et 10 décembre, donner à une équipe la possibilité de gérer la nouvelle collectivité unique et aussi de négocier avec l'État les moyens d'une autonomie intelligente - comme en possèdent déjà des régions d'autres pays européens - ni plus, ni moins. Il faut dire aussi que les arguments des compétiteurs, de l'extrême droite à l'extrême gauche, n'ont pas été convaincants pour nos compatriotes, avec le résultat sans appel que l'on connaît, n'en disons pas plus pour ne fâcher personne. Les communistes et leurs alliés, comme le FN sont exclus de l'Assemblée de Corse. Les autres seront réduits à une portion congrue...

Il reste à attendre le 10 décembre au soir pour juger de la volonté et du choix des insulaires d'écrire une nouvelle page de notre histoire collective.

• *En ce début de semaine deux hommes qui ont marqué les décennies écoulées ont tiré leur révérence. Jean d'Ormesson, membre de l'Académie Française, journaliste, écrivain de talent, citoyen engagé, auquel il est superflu d'ajouter d'autres titres, si ce n'est celui d'amoureux de la Corse.*

Johnny Halliday, ce monument français, idole des jeunes des années 1960, puis des ex-jeunes aura marqué par sa présence près de 60 ans de scène. Johnny qui affirmait : «Je suis né le 15 juin 1943 sous une mauvaise étoile» aura fait scintiller des étoiles dans le cœur d'un immense cortège. ■

Paul AURELLI
Directeur de la publication

INRA

La clémentine retrouve des couleurs

Un petit fruit orange à la peau fine – mûri sur l'arbre, sans connaître jamais aucun traitement de coloration – deux petites feuilles comme un chapeau et un «petit cul vert» pour faire joli: c'est la clémentine de Corse, sans pépin, légèrement acidulée mais pas trop, juteuse à souhait. Si sa culture a connu une période de régression dans les années 90, elle retrouve avec bonheur le chemin des étals, particulièrement depuis l'obtention, en 2007, de l'IGP (indication géographique protégée) qui en garantit l'origine et la qualité.

La station de San-Giuliano a, depuis le début, accompagné son histoire. Hybride naturel, issu du croisement d'un orange et d'un mandarinier, le clémentinier [du nom du Frère Clément qui le découvrit en 1892, en Algérie] a été introduit pour la première fois en Corse dans les années 1925, à Figaretu, en Tavagna, par Don Philippe Semidei. Ce n'est cependant que dans les années 1960 que la culture s'est développée, en lien justement avec la station de recherche née en 1958. Station qui a été reprise en 1965 par l'Inra [Institut national de la recherche agronomique] en collaboration avec le Cirad [Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement]. Depuis, avec également l'Université de Corte et l'Areflec [Station d'expérimentation en fruits et légumes en Corse], ingénieurs et chercheurs y poursuivent leurs travaux pour l'amélioration et la compétitivité de la filière.

Avec près de 30 000 tonnes annoncées par les stations de conditionnement, la campagne de production 2016/2017 avait connu, malgré les intempéries, une hausse de volumes de près de 40 % par rapport aux années précédentes tout en conservant des cours intéressants à la vente. Cette année, du fait peut-être de la sécheresse mais également parce que le clémentinier est un arbre qui alterne naturellement des années de bonne production avec des années plus faibles, les volumes seront inférieurs [autour de 25 000 tonnes] mais les cours de mise en marché se maintiennent. «À partir de 2004, le cours des clémentines de Corse a retrouvé une place supérieure à celui de la clémentine espagnole. Le produit a regagné un intérêt économique, maintenant garanti par la certification IGP. Sur les marchés nationaux, à Rungis notamment, on nous fait remarquer qu'il y a un «avant» et un «après» l'arrivée de la clémentine de Corse.

Elle est attendue du fait de sa typicité,» remarque Yann Froelicher, chercheur à l'Inra Cirad. Le marché principal, même si la production totale de l'île ne correspond qu'à celle d'une petite structure espagnole et si elle ne couvre que 10 % des attentes, reste le marché continental français. «D'autres ouvertures sont envisagées par les metteurs en marché corses: en Angleterre, en Allemagne, par exemple. Mais il y a un travail important à mener pour se faire connaître.»

C'est sur la typicité que le centre de San Giuliano a axé ses recherches. La Corse est en effet la seule région productrice de métropole. Or, confrontées au changement climatique, nos clémentines seraient-elles en danger? «Les agrumes sont des plantes tropicales à sub-tropicales, poursuit Yann Froelicher. En France continentale, on n'en retrouve qu'à Menton, dont les citrons sont célèbres. Un réchauffement climatique, en soi, ne serait pas dommageable, en revanche la culture des agrumes nécessite un minimum d'eau.» Si la Corse vient de vivre une sécheresse sévère, elle n'en est pas moins une des îles les plus arrosées de Méditerranée avec quelques 8 milliards de mètres cubes par an, dont une large majorité est perdue. Une meilleure gestion permettrait, sans risque, d'assurer une production agrumicole de qualité. En effet, si un arbre produit environ 100 kg de fruits, il donne 50 kilos de jus ! La plante a besoin d'arrosage, particulièrement en été. Une irrigation qui pourrait être optimisée pour éviter le gaspillage, en passant par exemple d'une aspersion sur frondaison à de la micro-aspersion, voire du goutte-à goutte. Puis en augmentant – peut-être – la densité en arbres, en protégeant les sols par des enherbements, en couvrant avec des filets, etc.

La mission de l'Inra Cirad de San-Giuliano est également d'aider

DÉCOUVRIR LE TRAVAIL DES CHERCHEURS ET DES AGRUMICULTEURS CORSES

Sur les treize hectares du conservatoire du centre Inra Cirad de San-Giuliano se développe en pleins champs une des plus belles et des plus riches collections d'agrumes au monde. Plus de 1000 variétés, soit près de 5000 arbres, croissent en plein air : des mains de Bouddha, des pamplemousses aussi gros que des ballons de foot, de nombreuses variétés d'oranges, des clémentines, des citrus épineux, des calamondins, des kumquats, des cédrats, des citrons caviar, des bergamotes, etc. Cette collection remarquable, il sera possible de la visiter samedi 9 décembre de 9 à 15 heures [prévoir des bottes pour circuler dans les rangées] dans le cadre d'une « opération de séduction clémentines et agrumes » proposée par les chercheurs de San-Giuliano en collaboration avec les offices du tourisme de la Costa-Verde et de l'Oriente.

Deux autres rendez-vous passionnants sont ensuite prévus : le mardi 12 décembre à 18 heures à la Maison du développement à Moriani avec la présentation du livre de Raphaël Belmin, *Clémentines de Corse* qui raconte l'histoire – aventures et mésaventures – de ce fruit dans l'île. Puis le 13 décembre, toujours à 18 heures, au domaine Mavela à Aleria, ce sera la présentation d'un autre ouvrage qui s'ouvre sur une dédicace, un hommage : « *À Camille Jacquemond, notre guide dans le monde des agrumes. Aujourd'hui encore, nous suivons tes pas dans les allées du conservatoire* ». *Agrumes* est l'histoire d'une rencontre : celle d'Anne-Sophie Pic, chef étoilé, et des agents du Conservatoire des agrumes Inra-Cirad de San Giuliano en Corse. Ensemble, ils ont mené à bien un travail de longue haleine qui les a portés à explorer, expérimenter, arpenter les vergers parfumés, goûter, sentir, observer, pour mieux témoigner d'un patrimoine humain et gastronomique exceptionnel. Scientifique, historique, culturel et gastronomique, l'ouvrage présente 130 variétés d'agrumes décrites, 80 recettes, 170 photographies, et 30 planches botaniques des XVIII^e et XIX^e siècles. Pour Franck Curk, ingénieur d'études à l'Inra, et artisan majeur de cette parution, *Agrumes* est un nouveau

et grand pas franchi pour la reconnaissance des recherches de l'Inra et du Cirad : « *La collection d'agrumes de San Giuliano est mondialement connue des experts et scientifiques et pourtant si peu du grand public et notamment des Corses. Cette collection d'agrumes de notre conservatoire doit être perçue comme un outil de développement local et des filières de l'agro-alimentaire. À travers cet ouvrage, le scientifique n'aura jamais été autant au service d'un terroir et de son identité. Sucrées et salées, les recettes puisent leur inspiration dans la collection de San Giuliano et mettent en valeur des agrumes les plus connus aux fruits les plus rares, dans des alliances classiques ou audacieuses, et toujours créatives* ». ■ CG & JP



Agrumes, co-signé par Anne-Sophie Pic, chef étoilé et des chercheurs de l'Inra et du Cirad : Franck Curk, Yann Froelicher, Laurent Julhia, François Luro, Olivier Pailly, Bruno Tomu.

les professionnels à diversifier leurs productions : « *L'innovation variétale est un travail long, ne serait-ce que parce qu'il faut dépasser la phase de juvénilité du plant – de 5 à 7 ans – pour débiter concrètement la sélection puis la confronter aux besoins. Nous avons des recherches en cours avec l'ensemble de la profession agrumicole corse, notamment pour prolonger la saison de la clémentine qui va d'octobre à janvier par une mandarine tardive aux propriétés intéressantes. Peut-être une mandarine sanguine si elle correspond aux attentes des consommateurs. Ces sélections participatives se font en relation étroite avec les agrumiculteurs et avec des metteurs en marché qui analysent les réactions des clients potentiels. Nous travaillons aussi sur de nouveaux hybrides de pomelos ou des citrons précoces* ». Des projets en cours, dont « Innov'Agrumes », financés notamment par les fonds européens du Feder.

Par ailleurs, si l'île a été longtemps indemne de maladies, elles ont fait leur apparition avec la mineuse des feuilles, la mouche du fruit qui attaque les variétés précoces, la cochenille asiatique... « *Parfois, il est nécessaire de se prémunir de ces ravageurs avec des produits homologués dans le cadre d'une agriculture raisonnée. Une bonne installation d'un jeune verger est particulièrement importante. Ces arbres jeunes peuvent être conduits de manière conventionnelle les 5 premières années afin d'optimiser leur bon développement, avant de passer au bio en arrêtant ces actions une fois qu'ils ont les moyens de se défendre seuls* ». Reste que le danger principal, pour l'agrumiculture corse – mais pas seule-

ment – c'est l'apparition d'une nouvelle maladie bactérienne, le Huanglongbing [HLB] appelé aussi « dragon jaune ». Elle est transmise par des insectes piqueurs suceurs, des sortes de pucerons, les psylles, déjà identifiés au Portugal. Elle affecte toutes les variétés d'agrumes et certains arbres d'ornement appartenant à la famille des Rutaceae comme *Murraya paniculata*, appelé aussi buis de Chine qui fait de si jolis bonzaïs. « *Il n'existe aucun traitement contre le HLB. Au Brésil, en Floride, dans les Antilles françaises, des centaines d'hectares ont été détruits. Nous travaillons en collaboration avec la Guadeloupe pour voir s'il existe des variétés plus tolérantes que d'autres à cette maladie. En Corse, son arrivée pourrait signifier la mort de toute la filière. D'où la nécessité de n'importer aucun végétal hors du circuit extrêmement contrôlé des professionnels. Quant à l'importation de plants d'agrumes, elle doit se faire obligatoirement par la Station de quarantaine de Clermont-Ferrand qui contrôle qu'ils sont bien indemnes des 13 maladies de quarantaine* ». D'autant que – dans une agriculture qui se veut raisonnée en utilisant le moins possible de traitements phytosanitaires ou se dirigeant vers le bio – se protéger contre les infestations va être de plus en plus difficile. Il existe la solution des serres de protection insect-proof : ce sont des filets à mailles très fines, tendus au-dessus et autour des vergers pour éviter les contacts avec les insectes mais également avec les pollens, tout en laissant passer l'eau de pluie. Mais cette formule a un coût loin d'être négligeable : près de 20 000 € l'hectare. ■ Claire GIUDICI

« Il n'existe aucun traitement contre le HLB [...] D'où la nécessité de n'importer aucun végétal hors du circuit extrêmement contrôlé des professionnels. »

LUMACA, LES ESCARGOTS À LA MODE CORSE

Installés à quelques minutes d'Aléria sur la commune de Bravone, Jérémie Corbice et Maria Stella Inzaina sont les seuls héliciculteurs de Corse. Leur entreprise, Lumaca, veille sur près de 100 000 gros et petits gris qui font depuis quelques mois le bonheur des amateurs.

L'ESCARGOT EN QUELQUES CHIFFRES

16000 tonnes d'escargots sont consommées en France chaque année, dont 90 à 95% importées des pays de l'Est du fait de l'extinction de l'escargot de Bourgogne, *Helix pomatia*. 2/3 des escargots sont consommés pendant les fêtes de fin d'année et 80% d'entre eux dégustés à la façon bourguignonne, farcis au beurre persillé. Côté nutrition, l'escargot est peu calorique (70kcal/100g), riche en protéines et une excellente source de magnésium, fer, calcium, phosphore et cuivre! ■

Source: Planetoscope/www.Escargots.info.fr



Et l'escargot corse?

Menacé d'extinction, l'*Helix de Corse* (*Tyrrhenaria ceratina*) est une espèce protégée qui fait l'objet d'un plan de sauvegarde depuis près de 20 ans. Son habitat est exclusivement limité au site de Campo dell'Oro au sud-est d'Ajaccio. ■

Source: Ministère de la transition écologique et solidaire

Passer du commerce d'antiquités à l'élevage d'escargots, il fallait oser. Et y croire. Car rien ne destinait le couple corso-bordelais à venir s'installer en Corse pour y monter le premier élevage de gastéropodes sur un terrain familial. Mais face à la contrainte d'une petite superficie limitant les possibilités de projets agricoles, c'est l'envie de changer de vie qui l'emporte. Et motive la rencontre avec M. Gaillard, héliculteur renommé de la région Aquitaine qui accepte de partager son savoir et son expérience avec les deux agriculteurs en devenir.

«*Nous voulions créer un produit du début à la fin. Nous avons suivi une formation d'un an et demi à Bordeaux et en Charente-Maritime, une étape indispensable pour se lancer dans ce métier. Beaucoup s'y essaient sans réelle formation et abandonnent en chemin. C'est un métier qui demande du courage et de la passion, il y a énormément de manipulations à faire pour la production et la transformation du produit. Nous avons eu la chance d'avoir un formateur qui nous a communiqué sa passion.*»

L'escargot est fragile et sensible aux grosses chaleurs comme celle connue cet été et demande une connaissance solide ainsi qu'une attention permanente pour atténuer au maximum un taux de mortalité pouvant atteindre jusqu'à 50% de l'élevage. Pour parer ce risque, Jérémie et Maria Stella misent sur la végétation abondante présente au sein des parcs d'élevage, ainsi que sur une couverture végétale constituée d'écorce de chêne liège assurant un environnement ombragé et humide permanent. Une technique innovante utilisant la flore insulaire, meilleure alliée d'une culture saine et sans produits phytosanitaires. «*L'escargot fermier a une chair de meilleure qualité, plus tendre, et bénéficie aussi d'un meilleur contrôle sanitaire. Nous utilisons une alimentation d'origine corse, à la composition étudiée, et nos élevages évoluent sur un sol sain qui n'avait pas été exploité depuis 10 ans. On garantit ainsi un produit plus qualitatif que l'escargot sauvage dont la chair est*

souvent caoutchouteuse et terreuse, chargée en métaux lourds.»

Arrivés sous forme d'œufs comestibles, mais peu intéressants gustativement, les mollusques grandissent pendant 6 à 8 mois dans les différents enclos, protégés des prédateurs par un filet. Nourris à base de céréales et compléments vitaminés, arrosés et choyés, ils sont régulièrement vérifiés un à un jusqu'à atteindre leur maturité. Une fois récoltés, il faut là encore respecter un processus réglementé en faisant jeûner les escargots 10 à 15 jours pour les faire entrer en hibernation avant de les ébouillanter. Vient ensuite la transformation qui compte près de 8 étapes par mollusque afin de décoquiller, enlever les parties non comestibles et recoquiller pour le gros gris, l'équivalent de l'escargot de Bourgogne. La chair des petits gris est quant à elle utilisée pour les sauces.

Le mets à l'accent terrien séduit déjà de nombreux restaurateurs sur l'île comme la Litorne et le Minotaure à Bastia, le Mathy's à Saint Florent, U Tavanincu à Velone d'Orneto ou le Santana à Sagone qui ont intégré les gastéropodes à leur carte. Jérémie et Maria sont aussi régulièrement présents sur les marchés de Haute-Corse et installent les mardis et samedis leur food truck à Prunete où ils proposent des plats à emporter tels que l'escargots beurre persillé, les beignets, ainsi que des escargots prêts à être cuisinés également disponibles à la commande. Pour les plus gourmands, leur site et page Facebook sont remplis d'idées de recettes pour cuisiner ces gastéropodes qui, loin d'être réservés aux fêtes de fin d'année, s'apprécient aussi en version tapas... ou sur une pizza.

Un élevage unique en son genre sur l'île et un pari audacieux pour le couple qui ne compte pas en rester là et prévoit de développer prochainement une ligne de cosmétiques à base de bave d'escargots, réputée pour ses vertus régénérantes et réparatrices pour la peau. ■ **Chloé NURY**

<https://www.lumaca-corsica.com/>

<https://www.facebook.com/lumaca.corsica>

AGRICULTURE



Les éleveurs confrontés au cercle vicieux de la sécheresse

Photo DR

Confrontée à des difficultés exceptionnelles, du fait notamment des conditions climatiques, la filière ovine et caprine a dernièrement interpellé les pouvoirs publics, appelant à un peu plus «de considération» et à «une prise de conscience». Pour l'heure, les éleveurs en sont réduits à mettre en place une alimentation de substitution. Et à espérer un printemps 2018 pluvieux.

Un important déficit pluviométrique, constaté dès le début de l'année; des épisodes successifs de canicule entre juin et août; un automne bien trop sec puis une chute des températures qui coupe court à tout espoir de voir pousser un peu d'herbe. Et pour couronner le tout, la menace de la fièvre catarrhale qui s'invite dans le tableau. «Après un printemps pitoyable, un été épouvantable, un automne terrible, on est partis pour vivre un hiver pire encore» résume Sébastien Mercuri, éleveur ovin à Palasca et président de l'Interprofessionnelle laitière ovine et caprine de Corse (Ilocc). Alors que l'élevage traditionnel repose sur le pâturage en libre parcours, les éleveurs ovins et caprins se sont vus contraints de recourir à une alimentation de substitution dès le mois d'août: «les bêtes sortent, oui... mais pour la promenade, pas pour pacager». De plus, ce recours exceptionnel ne sera pas de courte durée: il va falloir tenir jusqu'à mars, dans le meilleur des cas, et espérer un printemps pluvieux et clément. La situation est d'autant plus préoccupante que si, pour certains éleveurs, les aliments de supplémentation vont jusqu'à couvrir 100% des besoins des animaux, il n'y a pas que l'herbe qui fait défaut. «L'eau aussi pose un problème, même actuellement. Dans certains endroits, les éleveurs, caprins notamment, en sont encore à devoir porter à boire à leurs bêtes» précise Sébastien Mercuri. Et bien évidemment, pour supplémenter les troupeaux, il a fallu acheter: «la sécheresse n'a pas permis de semer et d'irriguer, comme dans d'autres régions d'ailleurs. D'où une flambée des prix du foin et de l'aliment, à laquelle s'ajoute le prix du transport.» La profession s'est donc tournée vers la Collectivité territoriale de Corse (CTC) pour obtenir, via l'Office des transports, une prise en compte de ce surcoût, chiffré à plus de 3,1M€ tandis que la perte de production laitière est évaluée à 3,2 M€. Mais la réponse

n'a pas été à la hauteur des espérances puisque l'aide n'a été accordée qu'à hauteur de 50% du surcoût occasionné par le transport, alors que, soulignent l'ensemble des acteurs de la filière* «sous les deux dernières mandatures, et pour des situations moins graves, ce surcoût avait été pris en compte à 100%». Du côté de l'État, «il a été proposé une enveloppe de 750€ par éleveur – sachant que le coût d'un camion d'aliment est de 4500€ – puis de faire une demande calamité agricole, reprend le président de l'Ilocc. Mais les calamités agricoles, on connaît: du jour où on vous confirme que vous êtes éligible, il faut encore compter un an avant d'être indemnisé. D'ici là, certaines exploitations risquent d'avoir disparu: à quoi bon continuer si, en bossant 16 heures par jour sur son exploitation, on réalise qu'on ne s'en sort pas? Les plus fragilisés étant ceux qui viennent de s'installer, et plus encore ceux qui ont créé leur exploitation, c'est-à-dire plus de 90% des nouvelles installations. Mais apparemment, ni l'Etat ni la CTC ne prennent la mesure de cette détresse, de la gravité de la situation. On sait qu'en période électorale, on ne peut pas avoir de réponse claire et ferme... Mais nous avons commencé à tirer la sonnette d'alarme au printemps.»

Pour Sébastien Mercuri, cette situation extrême montre combien il est nécessaire de «réfléchir à l'avenir» et de faire en sorte d'être mieux armés pour faire face aux aléas climatiques. «Ça passe par un travail d'ensemble, sur l'hydraulique, les espèces semées, les pratiques... Mais pour l'instant, on a aucune visibilité, et les gens perdent espoir. Et aujourd'hui, on ne demande pas pour le plaisir de demander, mais parce que la situation l'exige pour pouvoir passer ce cap difficile.» ■ PMP

*Ilocc, AOC Brocciu Corse, GPLC, Agnellu Corsu/L'Altra Carri

TERRITORIALES



45,36%

Photo Marion Patris de Breuil

SE MAINTIENT



14,97%

Photos Claire Giudici

SE MAINTIENT



12,77%

SE MAINTIENT



11,26%

ÉLIMINÉ



6,69%

ÉLIMINÉ



5,68%

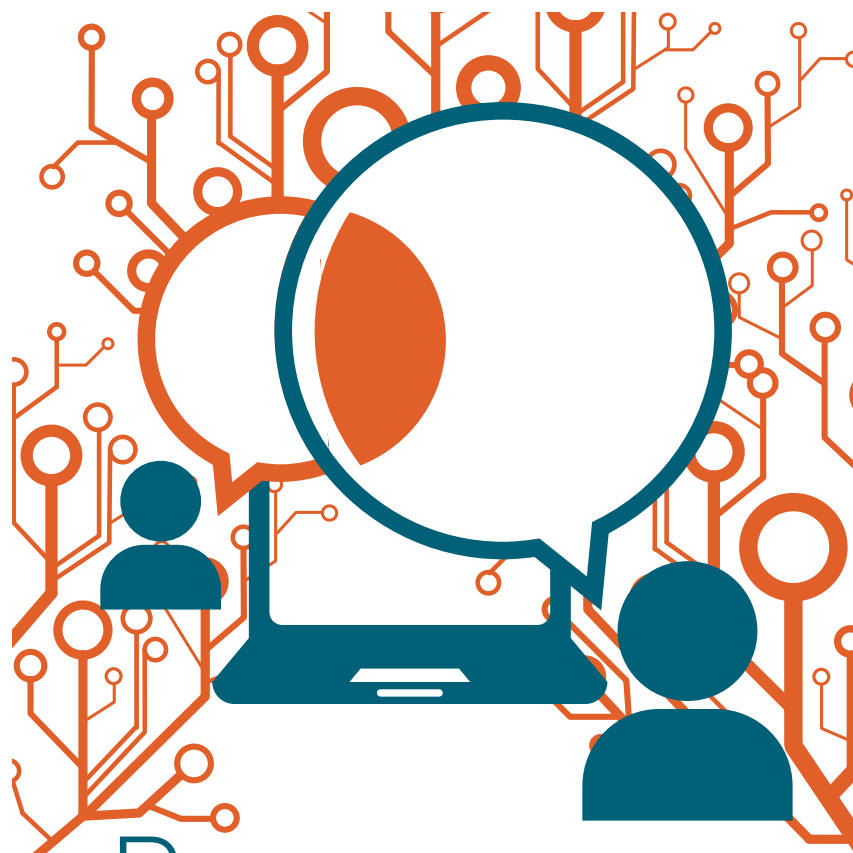
ÉLIMINÉ



3,28%

PROMENEURS DU NET

LA PRÉSENCE ÉDUCATIVE, DE LA RUE À L'AGORA NUMÉRIQUE



Promeneurs du Net

Le Net tient un place de plus en plus importante dans la vie des jeunes. Face à cette réalité incontournable, il était nécessaire que les professionnels de la jeunesse investissent à leur tour les territoires numériques. C'est ainsi qu'est né le dispositif des Promeneurs du Net, qui vient de s'étendre à la Corse-du-Sud.

Mais c'est quoi, ces animateurs, ces éducateurs, qui sur leur lieu de travail surfent sur les réseaux sociaux au lieu de faire du terrain, d'aller à la rencontre des jeunes qu'ils sont censés écouter, accompagner? C'est à ça qu'on les paie? Surtout se garder de tirer des conclusions hâtives... Il se pourrait en effet que ces animateurs ou ces éducateurs soient bel et bien en train de remplir pleinement leur mission, en complétant le travail de présence physique – dans les centres sociaux, les maisons de jeunes, les foyers ou dans la rue – par une présence sur le Net, dans le cadre du dispositif Promeneurs du Net. Une initiative inspirée du concept Nätvandrarne, lancé au début des années 2000 en Suède par l'association Fryshuset, afin d'installer un dialogue en ligne avec les jeunes et que la Caisse d'allocations familiales (Caf) et le conseil départemental de la Manche décident d'importer en France à partir de 2012. Par la suite, les Caf du Cher, du Morbihan et de l'Ardèche ont suivi le mouvement jusqu'à ce que, en 2016, la Caisse nationale des allocations familiales (Cnaf) décide de déployer le dispositif à l'échelon national, en partenariat avec le ministère de la Ville, de la Jeunesse et des Sports, le ministère des Familles, de l'Enfance et des Droits des femmes et la Mutualité sociale agricole. Alors que 80 % des jeunes âgés de 11 à 17 ans sont présents sur le Net une fois par jour, et que plus de 48% d'entre eux se connectent aux réseaux sociaux plusieurs fois par jour, cette initiative vise à organiser une présence éducative sur internet via un réseau de professionnels dont la mission n'est en aucun cas d'exercer une quelconque surveillance, mais bien d'écouter, informer, accompagner, conseiller et prévenir, en s'efforçant d'apporter des réponses aux interrogations des jeunes. Le rôle d'un Promeneur du Net est également, grâce au dialogue, de permettre de cultiver un esprit critique

face à l'information et à l'image, et de sensibiliser aux bonnes pratiques et aux risques du Net.

Tout dernièrement, ce réseau s'est étendu à la Corse-du-Sud où il va à présent permettre « d'aller vers les jeunes tant en présentiel que dans le cadre de leurs activités numériques », explique Angelica Alasta, responsable de l'action sociale à la Caisse d'allocations familiales (Caf) de Corse-du-Sud. La coordination du réseau local a été confiée au Centre du Sport et de la jeunesse (CSJ) qui depuis de nombreuses années prend en compte la question du numérique, de ses usages et de son importance grandissante dans notre quotidien, parce que, souligne sa directrice, Isabelle Ferraci, « on ne peut plus s'occuper de la jeunesse en ignorant les pratiques numériques, qui constituent une part importante de ses activités. Par le biais de ce dispositif, les acteurs de la jeunesse peuvent être officiellement présents dans l'espace numérique ». Présents, mais aussi clairement identifiables, notamment sur les différents réseaux sociaux où les Promeneurs du Net, par ailleurs répertoriés dans un annuaire disponible en ligne*, affichent dans leur profil leur nom et leur profession. Cette transparence vise à permettre d'instaurer « une relation de confiance avec les jeunes et avec leurs parents », précise Lætitia Vipard, conseillère technique en politiques sociales à la Cnaf, qui insiste par ailleurs sur l'importance d'un échange personnalisé : « le jeune doit savoir à qui il parle, à qui il va choisir d'exposer un problème, demander un conseil. On est dans le cadre d'une relation humaine, exactement au même titre que celle qui peut se nouer entre un éducateur et un jeune, lorsqu'ils discutent dans la rue, au pied de l'immeuble ». ■ PMP

*www.promeneursdunet.fr/

ÉCONOMIE

UN SALON POUR FAIRE GRANDIR SON ENTREPRISE SANS FAUSSE NOTE

La 4^e édition de Duman'impresa a eu lieu le 30 novembre. Tout au long de la journée, les visiteurs ont pu aller à la rencontre des différents acteurs ayant trait à l'entreprise, et assister à des conférences et autres ateliers au sein du Palais des Congrès d'Ajaccio.

Lancer son entreprise peut souvent relever du parcours du combattant. C'est pour aider les porteurs de projet à bien démarrer et les chefs d'entreprise à rester sous les meilleurs auspices que la Chambre de commerce et d'industrie (CCI) de la Corse-du-Sud, avec le soutien financier de l'Agence de développement économique de la Corse (Adec), organisait le 30 novembre le salon Duman'Impresa au Palais des Congrès d'Ajaccio. Une 4^e édition pour ce désormais traditionnel salon de fin d'année, auquel ont participé, comme chaque année, experts comptables, banques, avocats, structures de conseils, et autres représentants de la Direction régionale des douanes ou des finances publiques. Mais aussi des petits nouveaux à l'instar de Move, la plateforme de crowdfunding de la Corse, qui a suscité l'attention de nombre de visiteurs. «Ce salon regroupe 29 exposants qui ont tous trait à l'entreprise en ce qu'ils sont ses partenaires, ses financeurs, ou encore ses accompagnateurs. C'est vraiment le lieu pour avoir accès à toute l'information utile qu'on soit chef d'entreprise, créateur, ou porteur de projet», explique Valérie Mourin-Pori, chef de département à la direction de l'action économique et de l'entreprise à la CCI. «Le but du salon est de montrer que l'accompagnement est là, que les créateurs d'entreprise ne sont pas seuls et que ce parcours tous les accompagnateurs le font avec lui», ajoute-elle.

En parallèle de leur visite sur ces stands, les entrepreneurs ont pu assister à des ateliers et conférences couvrant des thèmes allant de «choisir sa forme juridique», à «la couverture santé pour le chef d'entreprise», en passant par «les codes du digital».

Petite nouveauté cette année, les porteurs de projets ont également pu participer au «Pitch boxing day» tout au long de la journée. Organisé sur un ring, ce concours avait pour but de pousser les start-uppers dans leurs retranchements, en les faisant «pitcher» leur projet pendant deux minutes, devant un jury d'investisseurs, de journalistes, et d'entrepreneurs. «Start-up Contest qui s'est déplacé spécialement sur le salon pour la finale régionale, afin de recruter deux start-uppers, l'un en phase de création, l'autre en phase d'accélération», indique Valérie Mourin-Pori. Les deux meilleurs orateurs ont été sélectionnés pour participer à la finale nationale, qui se déroulera à Bobino le 11 décembre prochain. ■ Manon PERELLI

SANTÉ

UNE VIDÉO POUR PRÉVENIR LES MÉFAITS DE LA PUBLICITÉ

Rectorat et CTRC ont organisé le 29 novembre une réunion avec les infirmières scolaires de Corse-du-Sud afin leur présenter le nouveau matériel pédagogique mis à leur disposition sur le thème «Publicités, influences et manipulations : les impacts sur la santé».



À une époque où les écrans se multiplient, la publicité fait partie intégrante du quotidien. Et les méfaits qui en découlent, notamment du point de vue de l'influence qu'elle peut avoir sur les plus jeunes, peuvent être nombreux. C'est partant de ce constat que le Centre technique régional de la consommation (CTRC) et le rectorat de Corse, en partenariat avec l'Institut national de la consommation, l'Agence régionale de la santé de Corse, la Mission interministérielle de lutte contre les drogues et les conduites addictives et les associations de consommateurs, ont souhaité créer un dossier pédagogique à destination des infirmières scolaires sur le thème «Publicités, influences et manipulations : les impacts sur la santé». Le 29 novembre dernier s'est tenue une réunion à ce sujet dans les locaux de l'Académie à Ajaccio. «L'objectif était de présenter aux infirmières de Corse-du-Sud ce document qui a été fabriqué pour leur apporter une information qu'elles pourront utiliser dans les écoles», explique Anne-Marie Celli, juriste au CTRC, précisant que ce dossier pédagogique est constitué de fiches de questions et d'une petite vidéo de 4 minutes déclinée sous la forme d'un dessin animé intitulé *Choisir, une grande aventure* et scindé en deux parties. Dans le premier épisode, *Echapper au labyrinthe des publicités*, le but est ainsi de faire comprendre aux jeunes que la publicité ne montre que ce qu'elle veut et fait volontairement oublier certaines choses pour nous donner envie d'acheter. L'épisode numéro 2, *Grandir et éviter les pièges*, est quant à lui plus spécifiquement consacré au tabac et invite à ne pas se laisser influencer par le cinéma, les clips, la mode ou encore Internet, supports à travers lesquels les industriels du tabac et de l'alcool cherchent à séduire les jeunes. «L'objectif d'un tel document est que lors de leurs interventions les infirmières apprennent aux enfants à avoir un regard critique sur le monde qui les entoure, sur la publicité, les films, la télé, qu'ils comprennent que toutes les images qu'ils voient qu'elles soient réelles ou imaginaires ont un impact dans leur comportement au quotidien», souligne Anne-Marie Celli. ■ Manon PERELLI

La sélection de la rédaction

Le siège

D'avril 1992 à février 1996, la capitale bosnienne de Sarajevo fut encerclée par les troupes serbes et sa population prise pour cible par des snipers, exposée aux tirs de mortiers et d'obus. Il s'agit là du siège le plus long de l'histoire moderne, qui a fait plus de 11 000 morts et des milliers de blessés. C'est là que Rémy Ourdan, aujourd'hui correspondant de guerre pour le quotidien *Le Monde* et alors âgé d'une vingtaine d'années, a débuté sa carrière de reporter. Sur place, également, le photo-reporter Patrick Chauvel. Tous deux ont voulu revenir sur ces quatre ans de siège au travers de ce documentaire, récompensé en 2016 par le prix Fipa du documentaire de création. Mêlant images filmées à l'époque et témoignages de survivants, il montre la situation de l'intérieur, du point de vue des assiégés et met en évidence l'évolution des mentalités et de l'esprit de résistance, la lutte pour la survie durant le conflit. Il montre également comment la population d'une ville sans armes dans un état sans armée sut mener une résistance à la fois militaire, politique, intellectuelle et artistique pour, au-delà de la seule survie, défendre des valeurs, une idée du « vivre ensemble ». La projection de ce documentaire, en présence de Rémy Ourdan, est organisée à l'initiative du Centre méditerranéen de la photographie et de la Fabrique de théâtre/site européen de création. ■

12 décembre, 19h30. Fabrique de théâtre, Bastia.

☎ 04 95 39 01 65/04 95 31 56 08 & fr-fr.facebook.com/cmpcorsica/



Billie Holiday, Sunny Side

«Le blues pour moi, c'est à la fois, la tristesse, la maladie, la messe, le bonheur... Il y en a deux sortes: le blues joyeux et le blues triste. Je ne chante jamais pareil. Ni jamais sur le même tempo. C'est un mélange de choses qu'il faut sentir. Je pense que tout ce que je chante fait partie de ma vie» disait Eleanora Fagan, plus connue sous le nom de Billie Holiday. Naïsiwon El Aniou est comédienne et danseuse. Elle est également l'auteure, metteur en scène et interprète de ce spectacle à la fois joué et dansé qui, au delà de l'hommage à une grande dame du jazz, suit le parcours d'une femme qui, par son talent, sa détermination, a surmonté les obstacles de la ségrégation, du racisme. La mise en scène s'est attachée « à suivre le fil de cet espoir et à traduire le bonheur de l'écoute musicale, qu'elle offre encore aujourd'hui ». Le texte est inspiré de différentes biographies de l'artiste, ainsi que de son autobiographie, *Lady sings the blues*, et intègre également certaines paroles des chansons qu'elle interprétait, alternant les humeurs musicales, sa manière de vivre le blues et les anecdotes voire les affres de sa vie personnelle, tout en s'interdisant de céder « au côté tabloïd de sa vie de vedette ». ■

Le 12 décembre, 20h30. Espace Diamant. Ajaccio.

☎ 04 95 50 40 80 & <http://espace-diamant.ajaccio.fr>



Laurent Korcia

Ceux qui ont assisté à ses concerts affirment que son jeu, son style, méritent non seulement d'être entendus mais aussi vus. Et pas seulement parce que c'est là une occasion d'apercevoir un violon quasi-mythique, le Zahn, sorti de l'atelier de Stradivarius en 1719 et devenu la propriété du groupe LVMH qui, depuis 2000, l'a mis à la disposition de Laurent Korcia. Formé au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, puis soliste à la Royal academy of music de Londres, Laurent Korcia se produit avec les plus grands orchestres français et internationaux, mais il est aussi un des rares violonistes à donner des récitals de violon seul, avec un répertoire de Bach à des compositeurs contemporains tels qu'Eugène Ysaÿe et Béla Bartok, en passant par Tchaïkovski. Il a également enregistré l'album *Cinéma*, dans lequel il revisite 20 bandes originales de films mythiques. Pour l'accompagner lors de ce concert, le pianiste Masa-katsu Nakano, avec lequel il a choisi d'interpréter notamment la Sonate n°1 de Brahms, la Danse macabre de Saint-Saëns, Tzigane de Ravel... ■

Le 14 décembre, 20h30. Théâtre municipal de Bastia. ☎ 04 95 34 98 00 & www.bastia.corsica





Televisiò lucale corsa

Télévision locale corse



30

Balagne , Cortenais

Lundi 11 Décembre

orange™

30

National

Jeudi 14 Décembre

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 10h55 Tocc'à Voi - 11h25 Ci Ne Ma - 11h40 Délire Sur le Net - 12h05 Clips Musicaux - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Streghe - 13h35 A votre Service - 13h45 La Terre Vue du Sport - 14h30 Foreign Beggars - 15h40 La Terre Vue du Sport - 15h45 Délire Sur le Net - 16h50 Ci Ne Ma - 17h05 Associ - 17h35 Vivre pour la mer - 18h30 French Cowboys - 19h30 Nutiziale - 19h40 Chou Sar - 21h00 Les cinquièmes rencontres interchorales - 22h30 Nutiziale - 22h40 Zikspotting - 23h55 La Terre Vue du Sport - 0h00 Nutiziale

SFR

390

National

Mardi 12 Décembre

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 10h25 Associ - 10h55 Les cinquièmes rencontres interchorales - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Tocc'à Voi - 13h10 French Cowboys - 14h30 Pivot - 16h10 Clips Musicaux - 16h30 Zikspotting - 16h55 French Cowboys - 17h55 Una Parolla Tanti Discorsi - 18h45 Tocc'à Voi - 19h15 Ci Ne Ma - 19h30 Nutiziale - 19h40 Vivre pour la mer - 20h35 Entre deux feux - 21h05 French Cowboys - 22h10 Noob - 22h30 Nutiziale - 22h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 23h30 Autoroute Express - 0h00 Nutiziale

Vendredi 15 Décembre

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 11h10 Vivre pour la mer - 12h00 Délire Sur le Net - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Les cinquièmes rencontres interchorales - 14h30 Entre deux feux - 15h05 La Terre Vue du Sport - 15h10 Les rencontres de Calenzana - 15h50 Chou Sar - 17h15 Zikspotting - 17h30 Foreign Beggars - 18h40 Streghe - 19h30 Nutiziale - 19h40 Associ - 20h10 Ci Ne Ma - 20h25 Why - 21h30 Le désir part-il en fumée - 22h30 Nutiziale - 22h40 Les vacances des fantômes - 23h40 A votre Service - 0h00 Nutiziale



95

Bastia

Mercredi 13 Décembre

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 11h10 Le désir part-il en fumée - 12h00 Délire Sur le Net - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Vivre pour la mer - 13h35 Ci Ne Ma - 13h50 Zikspotting - 14h30 Why - 15h30 Rencontres d'art contemporain de Calvi - 16h50 Noob - 17h30 Zikspotting - 17h45 Les vacances des fantômes - 18h40 Le désir part-il en fumée - 19h30 Nutiziale - 19h40 Streghe - 20h35 Foreign Beggars - 21h40 Zikspotting - 22h00 Associ - 22h30 Nutiziale - 22h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 23h30 Noob - 0h00 Nutiziale



Diffusion 24h/24 - 7j/7



Vente d'espaces publicitaires



Prestations de services



Programme.telepaese@gmail.com



06.74.08.45.96



www.telepaese.corsica



**AGIR
PLUS**

**CHAUFFE-EAU
THERMODYNAMIQUE**

**VOS TRAVAUX
100% SUBVENTIONNÉS*!**

VÉRIFIEZ VOTRE ÉLIGIBILITÉ SUR corse-energia.fr



***Aide plafonnée sur la base du prix moyen constaté. Sous conditions de ressources.**

L'énergie est notre avenir, économisons-la ! L'energia hè un nostru avvene, tenimula à contu.